

Cours biblique : Introduction aux prophètes

4. Osée : le langage de l'amour

Introduction

Osée, prophète du royaume du Nord, est confronté comme le fut Elie aux tentations idolâtres d'Israël. La réponse qu'il va apporter va définitivement marquer l'histoire de la Prophétie.

1. Présentation générale

Le livre d'Osée

- Un siècle après Elie, on voit apparaître les « **prophètes écrivains** ». Comme Samuel, Elie ou Elisée, ils sont intervenus par la parole et par des actes, parfois marquants (les « actes prophétiques »). Mais à la différence de Samuel, Elie ou Elisée, leur message nous est parvenu par les livres mis sous leurs noms : Amos et Osée dans le royaume d'Israël au Nord, et Isaïe (Is 1-39) et Michée dans le royaume de Juda au Sud.

Il serait certes risqué de leur attribuer la totalité de la rédaction des livres mis sous leur nom. Mais il ne le serait pas moins de ne leur reconnaître aucune part.

- On ne sait rien du **personnage** d'Osée. Ce qui ressemble à une autobiographie (son mariage avec la femme adultère) est en réalité un « acte prophétique », ayant une valeur symbolique, qui ne nous apprend pas grand-chose sur lui. Son nom vient de la racine *yasha*, « aider, secourir, sauver », fréquent en Israël (Josué, ou Osée, dernier roi de Samarie).

On sait qu'il a prophétisé dans le nord, pendant une période de décadence du royaume d'Israël. Le roi Jéhu a certes mis fin à la dynastie impie des Omrides, mais cela s'est fait dans la violence (Os 1,3, cf. 2 R 9-10). Par ailleurs, les Assyriens envahissent le pays en 734-732 av. JC. Au plan religieux, la situation n'est guère plus brillante. Depuis Achab et Jézabel, la religion d'Israël s'est laissée contaminer par le **culte idolâtrique** du dieu cananéen Baal.

Osée semble disparaître juste avant la prise de Samarie par les Assyriens en 722 av. JC.

- Le **livre d'Osée** est le premier de la série des douze petits prophètes. Il est composé de deux parties : chapitres 1 à 3, qui racontent le mariage symbolique d'Osée, le procès intenté par Dieu et l'annonce d'un renouveau, et chapitres 4 à 14, où alternent menaces, jugements et promesses.

Nous nous concentrerons principalement sur la première partie.

Un défi spirituel

- Quand Dieu a libéré Israël de l'esclavage d'Égypte, il a voulu manifester la sainteté de son nom et la **fidélité à sa promesse**. Il est intervenu « *à main forte et à bras étendu* » pour en faire son peuple particulier. Le temps du désert a constitué pour Israël un temps de guérison (on ne passe pas si facilement de 400 ans d'esclavage à la condition de peuple libre), et de découverte du Dieu libérateur. En retour, Dieu lui demandait de **vivre dans la fidélité à l'Alliance**, en ne s'attachant qu'à lui.

- Pour ces anciens esclaves, avoir une terre était quelque chose de désirable. Dieu leur a donnée une terre. Ils ne pouvaient se l'approprier en oubliant qu'elle était **un don d'Alliance**. S'ils le faisaient, ils se mettaient en dehors de l'Alliance. Israël est un peuple nomade, et son Dieu n'est lié à aucune terre, à la différence des nations païennes dont le dieu est attaché au pays qu'ils habitent. Le Dieu d'Israël est le **Dieu unique**, qui règne sur toute la création, et qui appelle Israël à **une fidélité totale**. Cela le différencie des divinités païennes. « *Quand le Très-Haut dota les nations, quand il*

sépara les fils d'Adam, il fixa les frontières des peuples (...). Mais le lot du Seigneur, ce fut son peuple, Jacob, sa part d'héritage » (Dt 32,9).

Habiter une terre représente pour Israël un véritable défi spirituel. Une fois installé, la tentation était grande d'oublier ce que Dieu avait fait pour lui, et de se comporter comme les nations d'alentour. C'est pourquoi, toujours, Dieu enverra des prophètes pour rappeler le peuple à la fidélité à l'Alliance – c'est pourquoi il envoie Osée.

2. Osée et la femme adultère

Le mariage d'Osée

- Quand la parole ne peut plus être entendue, ce sont des actes qui parlent. Des actes parfois choquants, afin de faire réagir. Le Seigneur ordonne donc au prophète de **prendre pour épouse une femme pratiquant l'adultère**, et des enfants nés de cette femme. Ce « mariage » demandé par Dieu au prophète est un mariage symbolique. C'est un « **acte prophétique** », comme on le verra fréquemment chez les prophètes, où le geste a la valeur d'un oracle, lui donnant une force symbolique particulièrement marquante. Le prophète porte dans son corps et dans son âme le sort du peuple (Jérémie pourtant un joug sur sa tête, Jr 27, Ézéchiël enfermé dans sa maison, rendu muet et ligoté, Ez 3,24-27...), ou la parole que Dieu veut faire entendre, comme c'est le cas ici. Comme l'écrit Paul Beauchamp, « le prophète vit dans sa chair ce que Dieu souffre dans sa relation avec Israël ; sa vie sera parole ».

En se tournant vers les idoles, Israël se comporte **comme une femme adultère** (plutôt que « femme prostituée », car ici, le péché, c'est l'infidélité envers l'Alliance). Osée compare les dieux cananéens à des séducteurs qui détournent Israël de la fidélité à son unique époux.

- La **métaphore sponsale** apparaît ici. Plus qu'une simple comparaison, elle nous dit quelque chose de la nature même de la relation d'Alliance entre Dieu et Israël. Osée est le premier prophète à l'employer. C'est audacieux et risqué, parce que les mythes et rites religieux cananéens avaient une forte composante sexuelle (unions entre les dieux, rites de prostitution sacrée). Mais l'image est juste : l'alliance est un contrat qui engage deux libertés, comme un mariage. En outre, elle est efficace : les israélites, tentés par le paganisme et ses rites sexuels, étaient en mesure de la comprendre. Osée la reprend donc, non sans la convertir. La Bible « déssexualise » vigoureusement l'image de Dieu, en rappelant son absolue transcendance.

- Il s'exécute, et sa femme conçoit trois enfants auxquels il donne les noms de Yzréel, Lo-Ruhamah et Lo-ammi. *Yzréel* signifie « Dieu a semé » ; ce nom rappelle les meurtres qui ont accompagné la fin du règne des omrides, dont le sang a baigné la terre de Yzréel, et le péché de l'**idolâtrie** pratiquée par les israélites qui habitent cette région. *Lo-Ruhamah* signifie « pas de miséricorde », parce que **Dieu retire sa miséricorde** au peuple qui s'est détourné de lui. Enfin, *Lo-Ammi* signifie « pas mon peuple », parce qu'en se détournant de Dieu, **Israël ne peut plus être considéré comme le peuple de Dieu**.

Le procès

- Dans un deuxième temps, Osée demande aux enfants de faire **un procès** à leur mère (Os 2,4-25). Il reprend un modèle littéraire, celui du **rîb prophétique** (*rîb* : procès en hébreu), que l'on trouve ailleurs dans la Bible (Is 1,2-20 ; Jr 2,1-19 ; Ez 16 ; Mi 6,1-8 ; Am 3,9-4,13 ; etc). Israël a violé le contrat de l'Alliance qui l'unit à Dieu ; la violation de ce contrat doit être dénoncée.

Dans ce procès, Osée s'adresse à Israël comme témoin : le prophète peut faire appel à sa foi comme point d'appui pour sa conversion. Mais Israël est aussi du côté de l'accusé : c'est de son péché qu'il s'agit.

- Quel est donc le péché ? Il n'y a **pas de connaissance du Seigneur**. Dès son arrivée en terre de Canaan, Israël s'est détourné de son Dieu pour aller vers les idoles païennes, en particulier le Dieu Baal. Il a attribué à ses « amants » (Baal, dieu de la fécondité chez les Cananéens, et les autres idoles), les biens dont il jouissait, en oubliant que c'est de Dieu qui les lui avait donnés. Le chapitre 11 rappelle avec quelle tendresse Dieu a pris soin de son peuple depuis qu'il l'a fait sortir d'Égypte. « *Mais ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux* » (Os 11,3), conclue tristement le prophète.

La conversion

- Dieu, pourtant, ne s'en tient pas là. Si Israël est infidèle, Dieu, lui, reste fidèle. Il **n'oublie pas sa promesse** faite aux patriarches : « *Comme le sable de la mer que l'on ne peut ni compter ni mesurer, ainsi sera le nombre des fils d'Israël* » (Os 2,1a ; cf. Gn 22,17 ; 32,13). Il rétablira son peuple. « *Au lieu de leur dire : "Vous n'êtes pas mon peuple", on leur dira : "Fils du Dieu vivant"* » (Os 2,1b). Israël est fils unique de Dieu (cf. 11,1), il doit donc être à son service de manière exclusive (Dt 14,1). Dieu, lui, est un « Dieu vivant », parce qu'il donne la vie (cf. 6,2), à l'opposé des Baals qui sont inertes (Dt 32,17-21).
- Il y aura donc une restauration de l'alliance. Mais **il faudra d'abord une conversion**. C'est pourquoi le prophète annonce à son « épouse » (Israël) que Dieu va intervenir pour la faire revenir vers lui ; **il la conduira au désert**. « *C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur* » (Os 2,16). Le mot « séduire » doit être pris dans un sens fort : c'est l'attitude de quelqu'un qui détourne son partenaire d'un chemin qu'il aurait dû suivre (cf. Jg 14,15). Cette même expression est employée à propos de l'homme qui séduit une vierge (Ex 22,15). Israël recherche le plaisir ; puisqu'il est conduit par la convoitise, **Dieu se fait séducteur**. Mais ce n'est qu'une étape ; la séduction n'est pas l'amour. Elle est le moyen d'attirer l'autre à soi.
- Aller au désert, cela veut dire pour Israël retrouver **les conditions de l'Exode**. C'est au désert que Dieu lui a parlé et l'a façonné. Il n'y avait pas d'idoles, il ne pouvait rien faire d'autre que d'écouter Dieu et le suivre. Cette période fut pour lui comme un temps de fiançailles, c'est-à-dire d'amour exclusif. C'est toujours en revenant au désert qu'il retrouvera le chemin de la fidélité à l'Alliance. Les foules venues auprès de Jean-Baptiste au bord du Jourdain s'en souviendront.
- Ce que Dieu attend, c'est **un retour sincère** vers lui. « *Je parlerai à son cœur* » : Dieu décide de parler au « cœur » (*lèb*) d'Israël (2,16), son « épouse » infidèle, pour lui dire de quel amour il l'aime. Comme dans un amour entre deux époux, **le cœur** de l'un parle au cœur de l'autre. Cette réciprocité est une grande nouveauté du prophète Osée.

L'Alliance pour toujours

- Israël sera alors **rétabli dans l'Alliance**. « *Je te fiancerai à moi pour toujours, je te fiancerai dans la fidélité et le droit, dans la tendresse et la miséricorde, et tu connaîtras Yhwh* » (Os 2,21-22). Il peut paraître étonnant qu'Osée parle de « fiançailles » (faite pour être provisoires) « pour toujours ». En fait, le terme est utilisé dans la Bible uniquement à propos d'une jeune fille vierge. Cela signifie que Dieu abolira totalement le passé adultère d'Israël. Il en fera une créature entièrement nouvelle.
- L'amour d'Israël envers Dieu est exprimé en termes de « **connaissance** » : Israël qui ne voyait plus que les idoles, connaîtra Dieu désormais comme source de son bonheur. La connaissance en hébreu (*yada*) ne renvoie pas à un savoir de type intellectuel, elle signifie surtout une **relation vitale**.
- Le rétablissement de l'Alliance aura une **dimension à la fois cosmique et politique**. « *En ce jour-là je conclurai à leur profit une alliance avec les bêtes sauvages, avec les oiseaux du ciel et les bestioles de la terre ; l'arc, l'épée et la guerre, je les briserai pour en délivrer le pays ; et ses habitants, je les ferai reposer en sécurité* » (Os 2,20 ; cf. Is 11,6-8 ; 65,25 ; 2,4 ; 9,4 ; Mi 4,3). Dieu donnera la fécondité à la terre (2,23). Israël n'a pas besoin de faire appel à Baal ni aux autres divinités païennes : son Dieu est le Créateur, **le Dieu de toute la terre**.

Conclusion

C'est bien l'amour que le Seigneur recherche auprès de son peuple. Mais avec Osée, Israël prend conscience qu'il doit réapprendre de Dieu ce qu'est l'amour. Il ne sait pas ce que c'est. Sa propre expérience a été pervertie par l'idolâtrie. C'est une leçon qui vaut pour le chrétien, impatient d'entendre les prophètes parler d'amour (on cite avec raison : « *c'est l'amour qui me plaît et non les sacrifices* », mais on ne doit pas omettre la deuxième partie : « *et la connaissance de Dieu, plutôt que les holocaustes* », Os 6,6a.b) : aimer, c'est un apprentissage, un chemin rude de conversion (quitter les idoles), qui suppose un travail de mémoire (« aller au désert »), où la « connaissance »

sera la marque de l'amour authentique.



Osée et Gomer se donnant la main
Cathédrale d'Amiens

« Dès lors, comprends-le aussi de ton âme : elle a eu beaucoup d'amants, séduits par sa beauté, auxquels elle s'est prostituée. C'est d'eux qu'elle disait : "Je vais courir après mes amants, qui me donnent mon vin et mon huile" [cf. Os 2,5]. Mais voici le temps où elle doit dire : "Je veux revenir à mon premier mari, car j'étais plus heureuse alors qu'aujourd'hui" [cf. Os 2,7]. Tu es donc rentrée chez ton premier mari. [...]. Quand elle eut dit : "Je vais revenir à mon premier mari", et qu'elle fut venue au Christ qui, à l'origine, "l'a créée à son image" [cf. Gn 1,27], il fallut bien que l'esprit adultère fît place dès qu'il vit le mari légitime ».

ORIGENE, *Homélies sur l'Exode*,
SC n° 321, Cerf, Paris 2022, VIII, I, 4, pp. 257-259.